
LE GÉNÉRATEUR

MAINS D'ŒUVRES

PERFS & FRACAS !

Du 3 au 6 mai 2018

**Festival de danse et de performance
à la périphérie des genres**

Avec :

Marion Camy-Palou, Lila Derridj,
Lotus Eddé-Khoury, Maëlle Faucheur,
Catherine Froment, Coline Joufflineau,
Smaïl Kanouté, Mélanie Martinez Llense,
David Noir et Marion Uguen.

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DU FESTIVAL.....	03
CALENDRIER.....	04
LES LIEUX ORGANISATEURS.....	05
PROGRAMMATION.....	06
INFORMATIONS PRATIQUES.....	18

PRÉSENTATION

« PERFS & FRACAS ! » est un festival conçu par Le Générateur, Mains d'Œuvres et en collaboration, pour cette première édition.

GENÈSE DU FESTIVAL PERFS & FRACAS !

Le Générateur au Sud (Gentilly) - Mains d'Œuvres au Nord (St Ouen), sont deux lieux culturels indépendants dédiés, depuis de nombreuses années, à la création émergente et à la performance. Les artistes quant à eux ne cessent de bouger, de se déplacer à l'intérieur et à l'extérieur du périphérique parisien, toujours en quête de nouveaux espaces de résidence de recherche et de création.

Depuis plusieurs années, Le Générateur et Mains d'Œuvres voient circuler entre leurs deux espaces des artistes liés à la danse, au théâtre ou à la performance. Chacune des deux structures propose des temps de résidence ou d'accompagnement sur le long terme, et reste fidèle aux artistes défendus. Leur objectif commun est aussi bien de soutenir les projets des artistes que de faciliter leur diffusion dans le paysage artistique français et international.

PERFS ET FRACAS ! est envisagé comme un événement amené à se reproduire chaque année. Il permettra d'affirmer haut et fort l'engagement déjà conséquent des deux structures en faveur de la création et d'artistes venant plus spécifiquement du champ de la danse et de la performance.

La programmation s'est ainsi construite sur la base d'une collaboration entre Anne Dreyfus, directrice du Générateur et Diane Landrot, responsable de la programmation spectacle vivant à Mains d'Œuvres.

Cette association offre au public en l'espace de 4 jours un bel aperçu de la richesse et de la diversité des pratiques artistiques actuelles.

PERFS & FRACAS !, ce sont 4 jours de programmation, de rencontres, de circulations et d'échanges autour des écritures chorégraphiques et performatives proposés par 10 artistes issus pour la plupart du champ de la danse.

PERFS & FRACAS !, c'est la place belle donnée aux multiples formes de la performance, c'est l'occasion d'affirmer dans deux espaces différents un même engagement envers les arts vivants et une conviction : celle de la puissance de l'instant...

CALENDRIER

Jeudi 3 mai / 18h

Rencontre-débat animée par Éléonore Didier

Le corps dans la performance

Mains d'Œuvres

Vendredi 4 mai / 19h30

Marion Camy-Palou

Lila Derridj

Maëlle Faucheur

Smaïl Kanouté

Le Générateur

Samedi 5 mai / 19h30

Lotus Eddé-Khoury et Christophe Macé,

Coline Joufflineau

Mélanie Martinez Llense

Le Générateur

Dimanche 6 mai / 16h

Catherine Froment

David Noir

Marion Uguen

Mains d'Œuvres

LES LIEUX ORGANISATEURS

MAINS D'ŒUVRES

Mains d'Œuvres, lieu culturel pour l'imagination artistique et citoyenne, est un projet indépendant constitué sous forme d'association loi 1901, dirigé par Juliette Bompoin et présidé par Fazette Bording.

Mains d'Œuvres veut induire d'autres possibles dans l'accompagnement des processus de création artistique. C'est avant tout à travers un dispositif de résidences que le lieu accompagne les artistes et porteurs de projet. Les projets de recherche et de création liés à des pratiques en émergence ainsi que leur capacité à créer du sens sont privilégiés. Plus qu'une simple mise à disposition d'un espace de travail, l'accompagnement de l'artiste est au cœur du dispositif. Pluridisciplinaire, le lieu accueille des projets danse, musique, théâtre, arts visuels et arts sensitifs.

Mains d'Œuvres souhaite ainsi être le lieu et l'outil qui invente un autre lien à l'artiste, à son projet et au territoire qui l'accueille ; un outil qui donne à l'artiste le temps, la présence et la confiance nécessaires à toute naissance du sensible. Des temps de diffusion ont par ailleurs lieu tout au long de l'année en suivant le rythme des artistes. Chaque artiste en résidence bénéficie d'une à deux cessions lors de la présentation de sa création.



Mains d'Œuvres ©D.R



Le Générateur ©D.R

LE GÉNÉRATEUR

Le Générateur est un lieu indépendant géré par une association de loi 1901.

Sous la direction artistique de la chorégraphe Anne Dreyfus, le Générateur et ses 600m2 se dédie depuis 2006 à toutes les expressions artistiques contemporaines et plus particulièrement la performance.

Le Générateur affirme son soutien en faveur de la création en programmant tout au long de l'année des résidences d'artistes issus aussi bien de la danse, de la musique, des arts plastiques, du théâtre. Le Générateur encourage les propositions artistiques qui placent le corps, celui de l'artiste et du public, au centre de leur propos.

Le Générateur élabore sa programmation sous le signe de la rencontre.

En offrant une carte blanche à chaque artiste invité, une dynamique de confiance et un accompagnement sont rendues possibles.

Le Générateur se pose comme interface privilégiée entre l'artiste et le territoire afin de favoriser le développement des publics et tous projets en direction.

PROGRAMMATION

Les 3, 4, 5 et 6 mai 2018

PAR OÙ ÇA COMMENCE, LA PERFORMANCE ?

Rencontre-débat modérée par **Éléonore Didier**

3 mai 2018, 18h, Mains d'Œuvres

Les 3 jours de programmation seront précédés d'une rencontre dont le modérateur principal sera Éléonore Didier le jeudi 3 mai. Il s'agira ici d'un temps d'échanges et de réflexions sur les pratiques de la performance d'aujourd'hui, sur la question de son contexte et sur la spécificité du corps dans la danse et dans la performance. Les invités de ce colloque seront d'abord les artistes du festival, mais aussi des universitaires, des personnalités du monde de l'art et de la culture ou des institutionnels.

Par où ça commence la performance ?

Ça commence dans mon bain ?

Dans ma tête ?

Ça commence quand ça finit ?

Ça commence après avoir été partagé avec des spectateurs et que chacun soit rentré chez soi ?

Ça commence par un contexte ? une rencontre ?

Ça commence par une subvention ?

Ça commence par moi ? par mon corps ? par mon cœur ?

Ça commence par le don de mon corps ?

Ça commence quelque part ? à un moment précis ?

Par où ça me commence la performance ?

Éléonore Didier, artiste et chorégraphe, interrogera les dix artistes du festival sur leurs pratiques et leurs engagements, avant de laisser courts à des échanges ouverts ...

Ce premier rendez-vous, moment qui lancera le festival, prendra le risque de s'inventer au fil de son déroulement, comme toute forme performative qui se respecte ! Une manière d'ouvrir les festivités de Perfs & Fracas ! en accord avec l'essence de la performance ...



© D.R.

DEEAT PALACE

MARION CAMY-PALOU

4 mai 2018, Le Générateur

Conception / Réalisation / Interprétation : Marion Camy-Palou

Lumières : (en cours)

Durée : 30 minutes

Deeat Palace est le projet solo de Marion Camy-Palou, musicienne parisienne venant de la no wave, quittant ses guitares saturées pour laisser place à une musique électronique corrosive et hypnotique. Percussions métalliques, strates noise, se déploient dans des ambiances froides aux pourtours stridents qui puisent dans les rugosités de la noise et de la techno

Marion Camy-Palou est musicienne - performeuse. Elle aborde conjointement dans son travail le texte et la musique. Influencée par la non-danse et la performance, elle conçoit des formes transversales, entre spectacle vivant et concerts. EN 2013, elle crée la pièce AUTRE CHOSE QUE RIEN, en 2015 TONERU-STAND UP, en 2016 FANTASCIENZA un opéra électronique, coécrit avec Louise Nicollon des Abbayes, Maeva Cunci et Charlotte Boisselier, elle collabore comme musicienne dans les groupes ASTRE avec Lionel Fernandez, OKTOBER LIEBER avec Charlotte Boisselier, OFFICINE avec Christophe Provincial et Kozo KOMORI et DEEAT PALACE (Solo / MIND RECORDS). Entre 2015 et 2017, elle est en résidence à Mains d'Œuvres et participe à divers projets comme Fragments #4 ou le MOFO #13. Elle obtient notamment une bourse de recherche du FSIR - Arcadi Île-de-France dans le cadre de sa résidence.

Avec le soutien de Mains d'Œuvres / Le Générateur.



©FENNEC JACKAL

UNE BOUCHE

LILA DERRIDJ

4 mai 2018, Le Générateur

Chorégraphie / Interprétation : Lila Derridj

Plasticienne / Costumière : Élisabeth Saint Jalmes

Assistante à la mise en scène : Naéma Boudoumi

Durée : environ 30 minutes

« Une Bouche » est l'utopie d'une femme au corps singulier, riche d'une double culture algérienne et française. C'est une ode à tous les possibles du corps. Un cri pour affirmer que la pensée collective d'un corps idéal est excluante et discriminante. Dans cette pièce, La beauté se trouve dans le déséquilibre et la puissance dans la fragilité. «Une Bouche» invite à suivre les mutations d'une créature sensuelle qui plonge dans ses libertés retrouvées.

Lila Derridj est danseuse-performatrice et chorégraphe. Elle est diplômée en architecture. Les qualités de sa spécificité physique lui ont permis d'inventer un langage chorégraphique qui est au plus près de la singularité de son corps. Cela, dans l'exploration d'une danse où le mouvement est peu codifié. En 2017, elle crée un solo Une bouche.

Partenaires : Regards & Mouvements - SUPERSTRAT ; Fondation Banque Populaire / Lauréate : 2014, 2015, 2017 ; Le CND de Pantin ; micadanses ; EMA de Vitry sur seine ; Cie GINKO.



©Lila Derridj

NOUS SERIONS TOUS HEUREUX

MAËLLE FAUCHEUR

4 mai 2018, Le Générateur

Chorégraphie / Interprétation : Maëlle Faucheur

Avec : Sabine Balasse (violoncelle)

Création sonore : David Costé et Sabine Balasse

Durée : environ 30 minutes

Un parcours initiatique où l'enfermement peut aussi bien être le combat intérieur pour accéder au désir réel. Une jeune fille, une clocharde, une vieille femme, un jeune à capuche, une errance, une apparition, une fée, une sorcière. Des habits qui se superposent, images qui se succèdent, jeu d'apparences et d'identités. Le bruit de la foule. Est-ce qu'on doit s'engager ou s'engager à être heureux ?

Partir d'une maison-ossature en métal qui dessine dans l'espace uniquement les lignes, les contours. Dépouillé des artifices, dans la maison, entre les murs. Dans sa tête, écouter. Ce qui nous retient, ce qui fait la limite. En parallèle de cette danse ancrée dans le corps, parfois radicale, une voix «d'enfant» enregistrée ou en direct qui babille tout ce qui lui passe par la tête, accompagnée par une violoncelliste et des paysages sonores immersifs.

D'abord comédienne, Maëlle Faucheur s'est formée à la danse butô auprès de différents chorégraphes notamment Masaki Iwana et aux arts du cirque en tissu aérien. Elle est aussi metteuse en scène avec David Costé au sein de la Compagnie le Dahu dans laquelle ils ont créé cinq spectacles et travaillent régulièrement avec des personnes détenues. La compagnie Le Dahu a été en résidence longue à Mains d'Œuvres de 2013 à 2016.

Avec le soutien du théâtre Berthelot et du Collectif 12.



©Martin Argyroglo

LES ACTES DU DESERT

SMAÏL KANOUTÉ

4 mai 2018, Le Générateur

Chorégraphie / Interprétation : Smaïl Kanouté

Metteur en scène : Bruno Freyssinet

Musicien : Batiste Darsoulant

Scénographe : Ikse Maître

Durée : environ 30 minutes

« Je reçois des cassettes audio par la poste. Les voix des différentes personnes que j'ai rencontrées au Mali à l'occasion de mes deux voyages en 1999 et 2011. Le témoignage d'un vieil homme-mémoire qui déroule chaque nom sur l'arbre de ma famille. Je repense à ce texte de Jean-Pierre Hamon qui déjà m'invitait au voyage dans le désert.

La périphérie de Tombouctou. Je me vois seul, du sable à perte de vue, au coucher du soleil, où je décide de faire ce voyage initiatique pour retrouver mes origines. Comme un rite qui s'impose à moi, je dispose en cercle les éléments qui vont révéler chaque étape. Un adage malien dit que la poussière retient la mémoire des ancêtres. Le sable file entre mes doigts et me relie à eux. Je danse les êtres perdus. C'est là que je décide de partir dans le désert pour me réconcilier. Au pays Dogon, on dit que chaque personne vivante ou décédée possède une étoile dans le ciel. Je rends hommage à mon père, à ces migrants qui décident de quitter leur pays pour trouver un avenir meilleur. »

Smaïl Kanouté est un artiste issu de l'ENSAD. Il a dansé pendant 2 ans dans « BITTER SUGAR » de Raphaëlle Delaunay et il danse également dans le spectacle « HEROES » de Radhouane El Meddeb depuis 2014. Il a présenté des performances au CENTQUATRE, à Mains d'Œuvres, à l'Institut du Monde Arabe, à la Basilique de Saint Denis et à l'Institut des Cultures d'Islam. Il a bénéficié d'une résidence de création à Mains d'Œuvres durant 10 mois.

Résidence au CENTQUATRE en mars 2017 et en septembre 2018 et à Mains d'Œuvres de février à novembre 2017.
Résidence au Carreau du Temple en octobre 2017 et avril 2018 au sein de l'incubateur des chorégraphes de la Fabrique de la Danse.



© Henri Coutant

BOOMERANG

LOTUS EDDÉ-KHOURI et CHRISTOPHE MACÉ

5 mai 2018, Le Générateur

Conception / Réalisation / Interprétation : Christophe Macé & Lotus Eddé-Khourï

Lumière : Baptiste Joxe

Durée : environ 30 minutes

Lotus Eddé-Khourï vient de la danse contemporaine et Christophe Macé de la sculpture. Sous le nom de STRUCTURE-COUPLE, ils développent depuis 2014 une série de miniatures chorégraphiques sur des chansons connues remixées, avec la complicité du musicien Jean-Luc Guionnet. L'exécution obstinée et répétitive d'actions et de gestes minimalistes est le leit-motiv qui caractérise tous leurs duos. Par leurs corps en miroirs l'un de l'autre, ils travaillent les ressemblances et dissemblances intimes de chacun.

Lotus Eddé-Khourï – danseuse, chorégraphe – travaille à des performances, spectacles et vidéos où la danse, toujours réduite à son plus simple appareil, s'accointe à d'autres pratiques et à des situations « in situ » aussi bien quotidiennes que singulières, avec le désir de vivre des frottements de temps, d'espace et d'humeur et donner ainsi la possibilité d'attentions multiples, pour celui qui fait ou celui qui regarde.

Christophe Macé – sculptures, installations et performances – utilise des matériaux de construction pour leur plasticité et leur relation directe avec la « chair » même des lieux d'expositions. A l'instar du collage ou du montage, il assemble l'incidence artificielle de l'éclairage, la sensualité d'une bâche froissée ou la charge visuelle d'une laque... Après les Beaux Arts de Paris et une maîtrise en arts plastiques, il devient l'assistant du sculpteur Côme Mosta-Heirt entre 1990 et 1994, tout en réalisant ses premières expositions.

Production Chorda

Co-production : CCAM – Scène Nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy ; Le Générateur, Gentilly.

Avec le soutien de : Boom'Structur, Clermont-Ferrand ; Centre National de la Danse – Pantin (accueil studio).

Avec l'aide de La Drac Ile-de-France. En résidence de création à Mains d'Œuvres.



©D.R.

EXCURSION

COLINE JOUFFLINEAU

5 mai 2018, Le Générateur

Conception / Réalisation / Interprétation : Coline Joufflineau
Durée : environ 30 minutes

Cette performance installation explore une zone intermédiaire dans laquelle les gestes oeuvrant, valent pour eux-mêmes, dans leur état de faire, comme on le dit “en” danse, et tout autant pour ce qu’ils produisent, comme on le dit “en” arts-plastiques. Ce projet présente un processus de transformation continue, évolutif, à partir d’un environnement minimaliste composé de deux éléments : un corps et un rouleau de papier d’1m50 sur 10 mètres de long. La fonction du rouleau est multiple : support, agrès, matière première à l’installation en train de se faire, incarnation de l’environnement et de l’altérité. Il s’agit d’interroger la figure de l’ermite, du retrait du monde, de l’autonomie, en prélevant l’ensemble des ressources sur ce seul et même rouleau, en réalisant les gestes nécessaires pour juste prendre ce dont il y a besoin, en ré-utilisant les chutes (déchets) de papier. Tracer. Découper. Déchirer. Froisser. Plier. Modeler. Les gestes portent à confusion : ordinaires, techniques, rituels, spirituels? Le blanc du papier offre une surface de projection au spectateur. Écho aux blancs dans la narration qui doivent être reconstitués, le spectateur déploie sa propre fiction en cherchant à relier les gestes aux uns et aux autres, à tisser des liens entre les différentes productions en papier.

Coline Joufflineau a commencé par les arts plastiques avant de s’intéresser à la danse et à la performance. Elle a été interprète pour Mélanie Perrier et Carole Douillard. Parallèlement à sa recherche en performance, elle prépare actuellement une thèse de doctorat sur la Lenteur (Paris1), à la croisée de l’esthétique et des sciences cognitives, pour laquelle elle a étroitement travaillé avec la chorégraphe Myriam Gourfink. Elle est membre du Labodanse et du Laboratoire du Geste.

Avec le soutien de Mains d’Œuvres / Le Générateur.



©Coline Joufflineau

HYBRISTIKA

MÉLANIE MARTINEZ LLENSE

5 mai 2018, Le Générateur

Conception / Texte : Mélanie Martinez Llense

Interprètes : Amine Adjina, Clara Chabali, Hugo Melzassard, Gaspard Guilbert et Mélanie Martinez Llense

Avec l'aimable participation de Francine et Jean-Pierre Martinez-Llense.

Durée : 45 minutes

HYBRISTIKA *venant d'hybris signifiant la démesure, le débordement.

Depuis plusieurs années Mélanie Martinez Llense s'intéresse au rituel dionysiaque de la fête, ce moment précis où une communauté se donne une représentation d'elle-même. Elle travaille sur l'analogie entre élan vital et élan insurrectionnel, sur ce moment où la structure sociale est transgressée par l'exaltation des sens, afin de voir à quel geste de création et d'utopie cette hybris, cet excès d'être, donne lieu ; la démesure désignant le fait de désirer plus que la part qui nous est attribuée par le destin, point de départ s'il en est de toute insurrection.

Avec HYBRISTIKA elle rejoue cet ancien rituel de l'antiquité Grecque consistant à s'échanger les vêtements entre garçons et filles (symbolisant l'entrée dans l'ère du Chaos). Libérer le corps de la norme, l'émanciper d'une réalité imposée afin de le réinventer, littéralement de l'exalter, tel est le principe Dionysiaque et le moteur du projet HYBRISTIKA, où le public est libre de déambuler dans l'espace scénique.

Formée à l'E.R.A.C., Mélanie Martinez Llense crée en 2007 la compagnie PLAY et développe des projets mêlant performance, théâtre, musique, art plastique, vidéos et naissent de questions qui l'obsèdent. Questions qui sont autant de territoires d'expérimentations et de collaborations avec différents partenaires de jeu. Depuis 2012 elle mène un travail autour de la thématique de la Fête, avec deux spectacles: « la Fête » résidence longue de création et représentations à Mains d'Œuvres 2012-2014 et depuis 2015 avec HYBRISTIKA, pièce performance dont une étape de création a été présentée au 104 à Paris dans le cadre du festival FRAGMENT(S), et qui sera jouée en Mars 2018 au théâtre de Vanves dans le cadre du festival Ardanthé, et à la scène nationale d'Orléans.

Avec le soutien de Mains d'Œuvres / Le Générateur.



© Emmanuel Valette

L'ÉLARGISSEMENT DU SOUFFLE

CATHERINE FROMENT

6 mai 2018, Mains d'Œuvres

Auteur / Performer : Catherine Froment

Création Sonore : Aline Loustalot

Complicité : François Popineau

Durée : environ 40 minutes

« L'élargissement du souffle naît d'une réponse aux romans autobiographiques de Thomas Bernhard. Pour ce premier défi d'écriture, j'ai pris le thème du souffle comme point de départ, mais dans ses forces contraires, entre celles qui nous sont intrinsèques et celles auxquelles la société nous confronte : tout d'abord le souffle malade, « endommagé » de Thomas Bernhard, qui évoque plus largement nos corps abîmés par l'air irrespirable d'une époque, ou encore, le souffle à travers nos vies quotidiennes sans répit, où reprendre une respiration à taille humaine devient une épreuve de force.

De l'autre côté, le souffle incroyable de Thomas Bernhard, cet élan vital et débordant d'humour dans lequel il s'est poussé hors de lui-même nous pousse pareillement hors de nous-mêmes. C'est aussi par le biais scientifique du phénomène que je tente de venir à bout de cette thématique : l'un des textes dévoile que ma recherche vient de l'élargissement du souffle pratiqué par les chenilles.

J'invente sous les yeux du spectateur le phénomène selon lequel les chenilles pratiquent l'élargissement du souffle pendant la nymphe, lorsqu'elles sont dans la chrysalide en train de se transformer en papillon... Entre expérience scientifique et expérience imaginaire, il s'agit pour moi de faire voyager le public dans un univers qui efface toutes les frontières. »

Catherine Froment née en 1979 est auteure, performeuse, actrice, metteuse en scène. Son théâtre expérimente l'éclatement des formes, une écriture scénique proche de la performance. Ses œuvres interrogent le monde contemporain et ouvrent des nouveaux champs des possibles dans les formes théâtrales actuelles.

Production : Dans le sens opposé

Soutien : Le Générateur à Gentilly. En résidence de création à Mains d'Œuvres pour la saison 18/19.



©D.R.

JE VEUX RESTER UN ÉTRANGER

DAVID NOIR

6 mai 2018, Mains d'Œuvres

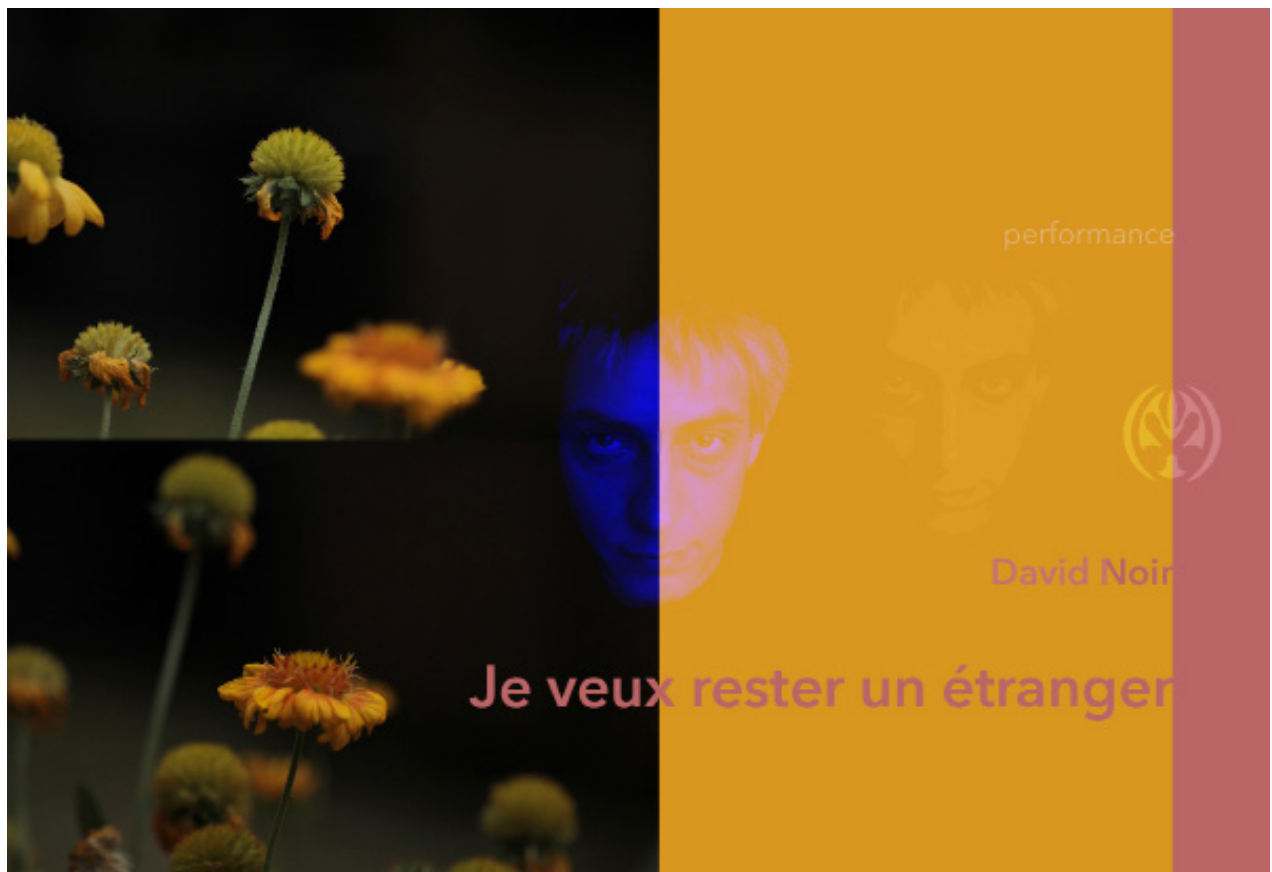
Conception / Réalisation / Interprétation : David Noir

Durée : environ 30 minutes

« Étranger à tout, étranger à toi. J'aime les choses incomplètes ; les fossiles animaux auxquels manque le squelette et les trous dans le texte. Le remplissage des espaces vides porte en lui une forme de bêtise angoissée qui voudrait nous expliquer la vie mais empêche de l'imaginer. Les bonnes réponses n'est-ce pas ? On en a, on en trouve tellement on est pétri de trouille. Dans cette époque joviale et pleine d'humour, on fait ce qu'on peut pour ingurgiter la silhouette de la mort, mais il y a comme une arrête au passage de la gorge, tu ne trouves pas ? Moi, j'aime l'Eldorado de ma petite dictature imaginaire et je rêve d'un monde où mes imbéciles chéris jamais n'auraient la parole. Mais cette fois-là, je la leur prends ; je la leur donne. Ta complaisance c'est ta connerie, tu te rappelles ? Et ta lâcheté, ton mode de vie. Alors, en mémoire de nous, en mémoire de toi... En miroir de nous. En miroir de toi. »

David Noir : « *Guerrier sur un plateau ; Poète un peu chaque jour. Noir, esclave et nègre marron, tentant encore la fuite. Bi, même gai quand j'y arrive ; trop Poly game, andre... pour être honnête. Punk dans l'âme. Pacifiste belliqueux, faux pas charrier ! Triste à mourir ; ça viendra. Game Over. Bof ! Accessoirement : Auteur, performeur, chanteur, metteur en scène, vidéaste, bricoleur sonore.* »

Avec le soutien du Générateur, artiste associé depuis 2011.



© David Noir ® 2018

LA MÉTHODE C.O.A.

MARION UGUEN

6 mai 2018, Mains d'Œuvres

Chorégraphe-interprète : Marion Uguen

Lumières : (en cours)

Durée : environ 30 minutes

« La méthode C.O.A. est un projet hybride. Ça commence comme une conférence sur le rebond et ça dérive vers la danse. La transe ? La méthode C.O.A., comme son nom le laisse entendre (quoi ?) est une méthode qui formule des questions. Comment ne pas rester coi ?

Elle me touche la question, je la soulève, je la retourne et je rebondis sur la question. Littéralement, je fais des bonds et je vous entraîne avec moi dans l'ivresse de ce rebond répétitif et sonore. C.O.A. est une méthode de Connexion à nos Origines Amphibiennes. Il faut coasser tous ensemble. Coa c'est ? C'est coa ça ? On est coi ? on est tout coincé. C.O.A. c'est la méthode que je mets au point pour retrouver du rebond. Retrouver du rebond ensemble. Tous ensemble ! Tous sensibles ! Tous ! Tous ! »

Marion Uguen crée sa première pièce Ceci n'est pas du ping-pong en 2010 au CDC de Toulouse. Elle est interprète pour le spectacle vivant (P. Rambert, X. Marchand, N. Garçin, C. Laluque) et développe une écriture pluridisciplinaire : Un jardin à la française, performance-installation pour l'espace public, Exercitare, pratique d'improvisation parlée et dansée, soutenue par le réseau des PSO. En résidence à Mains d'Œuvres pendant deux ans, Marion Uguen, accompagnée par les Journées Danse Dense, reçoit l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais pour L'enfant phare création 2017.

Coproduction : Le Vaisseau, lieu de création artistique au centre de réadaptation de Coubert.

Mises à dispositions : Honolulu-Oro, Nantes, Le théâtre du fil de l'eau, Pantin.

Accompagnement : Les Journées Danse Dense, Pantin.



© les dupont/d

CONTACTS

LA GÉNÉRATEUR

Anne Dreyfus
anne.dreyfus@legenerateur.com
01 49 86 99 14
16 rue Charles Frérot
94250 Gentilly
legenerateur.com

MAINS D'ŒUVRES

Diane Landrot
diane@mainsdoeuvres.org
01 40 11 25 25
1 rue Charles Garnier
93400 Saint-Ouen
www.mainsdoeuvres.org

PARTENAIRES



Main s
d'Œuvres



Ce projet est cofinancé par le Fonds social européen
dans le cadre du programme opérationnel national
« Initiative pour l'Emploi des Jeunes »

TARIFS

PRÉVENTES

Soirée : 10€ (H.C)
Pass 3 jours : 20 € (H.C)

SUR PLACE

Soirée :
13 € (Tarif plein)
10 € (Tarif réduit)